

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÈRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

F. LUCO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE :

ANGE PITOU, par ALEXANDRE DUMAS
 LA FAMILLE ALAIN, par ALPHONSE KARR.



Tiens! c'est vous, Charny, dit Louis XVI. — Page 229, col. 3.

ANGE PITOU

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XXXVI

LE DEPART.

En sortant de chez la reine, le roi se trouva immédiatement entouré de tous les officiers et de toutes les personnes de sa maison désignées par lui pour faire avec lui le voyage de Paris.

C'étaient MM. de Beauvau, de Villeroy, de Nesle et d'Estaing.

Gilbert attendit, confondu au milieu de la foule, que Louis XVI l'aperçût, ne fût-ce que pour lui jeter en passant un regard.

(1) Tous droits réservés.

Il était visible que tout ce monde-là était dans le doute, et qu'on ne pouvait croire à la persistance de cette décision.

— Après déjeuner, messieurs, dit le roi, nous partons.

Puis, apercevant Gilbert :

— Ah! vous voilà, docteur, continua-t-il; très-bien. Vous savez que je vous emmène?

— A vos ordres, Sire.

Le roi passa dans son cabinet où il travailla deux heures.

Il entendit ensuite la messe avec toute sa maison, puis, vers neuf heures, il se mit à table.

Le repas se fit avec le cérémonial accoutumé; seulement, la reine, que l'on voyait depuis la messe avec des yeux gonflés et rouges, voulut, sans y prendre part le moins du monde, assister au repas du roi, afin de demeurer plus longtemps devant lui.

La reine avait amené ses deux enfants, qui, tous deux émus déjà sans doute par les conseils

maternels, promenaient leurs yeux inquiets de visage de leur père à la foule des officiers et des gardes.

Les enfants, de temps en temps, essayaient, en outre, sur l'ordre de leur mère, une larme qui venait poindre à leurs cils, et ce spectacle animait de pitié les uns, de colère les autres, de douleur toute l'assemblée.

Le roi mangea stoïquement. Il parla plusieurs fois à Gilbert sans le regarder; il parla presque constamment à la reine, et toujours avec une affection profonde.

Enfin il donna des instructions à ses capitaines. Il achevait son repas lorsqu'on vint lui annoncer qu'une colonne épaisse d'hommes à pied, venant de Paris, apparaissait à l'extrémité de la grande allée qui aboutit à la place d'Armes.

A l'instant même, officiers et gardes s'élançèrent hors de la salle; le roi leva la tête, regarda Gilbert, mais voyant que Gilbert souriait, il se remit tranquillement à manger.